

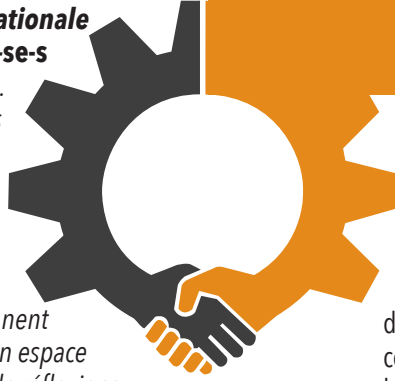
# APPEL À PARTECIPATION À LA 3<sup>e</sup> RENCONTRE EURO-MÉDITERRANÉENNE DE L'ÉCONOMIE DES TRAVAILLEUR-SE-S

12/14 AVRIL 2019

**USINE RÉCUPÉRÉE RIMAFLOW**  
VIA BOCCACCIO 1 - TREZZANO S.N. (MILAN) ITALIE

## **La première rencontre internationale de l'économie des travailleur-se-s**

*s'est tenue en 2007 en Argentine. Elle a réuni des travailleurs et des travailleuses d'usines récupérées et de collectifs de travail, des activistes sociaux et politiques, des syndicalistes et des universitaires. Depuis, ces rencontres internationales se tiennent tout les deux ans et constituent un espace de rencontres, de discussions et de réflexions sur les défis auxquels les travailleur-se-s sont confronté-e-s pour défendre par l'autogestion leurs moyens de subsistance contre les attaques du capitalisme mondialisé. Depuis 2014, des rencontres régionales (Amérique du nord et centrale, Amérique du sud et Europe) sont organisées entre deux éditions mondiales. Comme en Amérique Latine depuis les années 1990, à partir de 2008 l'occupation et la récupération des usines et des entreprises, dont le capital s'est débarrassé, a été une réponse appropriée et un acte de résistance des travailleur-se-s euro-méditerranéenne-s, notamment en France, en Grèce, en Italie et en Turquie mais également en Tunisie. C'était d'abord un moyen de préserver leurs emplois et leurs moyens d'existence, mais également, sur le long terme, un instrument de transformation sociale et de création d'une nouvelle économie libérée de l'exploitation et tournée vers la satisfaction des besoins sociaux et écologiques. À partir de ces récupérations, d'autres types de projets productifs ont vu le jour comme en Italie et en Grèce.*



## **POURQUOI UNE RENCONTRE DE L'«ÉCONOMIE DES TRAVAILLEURS» EN EUROPE?**

**La première rencontre européenne** a eu lieu en janvier/février 2014 dans l'usine de conditionnement de thé et d'infusion de Fralib, près de Marseille – occupée à l'époque, l'entreprise a été ensuite récupérée par les travailleur-se-s et transformée en coopérative, SCOP-TI, et la seconde, requalifiée d'euro-méditerranéenne, en octobre 2016 dans l'usine récupérée VioMe à Thessalonique. Des travailleur-se-s d'usines occupées ou récupérées de Bosnie, de Croatie, d'Italie, de France, de Grèce et de Turquie ont participé à ces rencontres. Mais également différents acteur-trice-s de l'autogestion, des syndicats, des universitaires et des militant-e-s soutenant l'autogestion ouvrière. La IIIe rencontre euro-méditerranéenne de l'économie des travailleur-se-s se tiendra en Italie, dans l'usine RiMaflow, situé à Trezzano sul Naviglio dans la Banlieue de Milan, et dans un bien confisqué au crime organisé, Libera Masseria, situé à Cislano. À partir de 2012, occupée puis récupérée, l'usine Maflow a été transformée en RiMaflow par des travailleuses et des travailleurs

désireux de relancer une nouvelle activité productive et collaborative ouverte au territoire. À la recherche d'une alternative locale mais également à une échelle plus globale, les travailleur-se-s de RiMaflow ont été des acteurs de la création du réseau au niveau national Fuori Mercato (En dehors du marché), qui associe des producteur-trice-s de denrées alimentaires qui s'opposent, à la fois, à la logique productiviste, mais aussi à l'exploitation des travailleur-es-s immigré-e-s. La RiMaflow et FuoriMercato constituent des laboratoires d'expérimentations sociales et de résistances fondées sur la solidarité, le mutualisme, les relations entre travailleur-se-s urbain-e-s et ruraux-ales et les initiatives à caractère sociale et écologique. Fort de ces expériences italiennes, la IIIe rencontre de l'économie des travailleur-se-s a décidé de s'ouvrir plus largement au monde rural et à l'agroécologie.

## **L'IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE DES TRAVAILLEUR-SES AUJOURD'HUI**

**De l'Argentine au Brésil, de l'Italie à la Turquie et au Kurdistan**, en dépit des différences sociales et culturelles, les usines récupérées et les collectifs de travail constituent des actes de résistance à la dévalorisation de la force de travail et à la destruction des structures productives ainsi qu'une réponse au chômage et à la marginalisation. Et en même temps, elles donnent corps à une autre économie, alternative au modèle capitaliste de production : une « économie des travailleur-SES » basée sur l'autogestion et visant à la défense des intérêts de celles et ceux qui vivent de leur travail. Ces expériences sont représentées par les usines récupérées, par des fermes autogérées, par certaines coopératives, par les formes d'économie collaborative et par les luttes pour l'auto-organisation du travail et l'autogestion de l'économie. Ce mouvement pose sans ambiguïté les questions suivantes : Que produisons-nous ? Comment produisons-nous ? Pour qui produisons-nous ? Au travers de processus horizontaux, la société tout entière peut devenir partie prenante de la production et de la distribution de la richesse. Ainsi, la démocratie directe, le contrôle des travailleurs, le contrôle et social et l'autogestion cessent d'être des concepts abstraits pour devenir des instruments pour retrouver notre dignité, pour préserver nos moyens d'existence et pour créer des relations économiques et sociales différentes.

# PROGRAMME

## DÉFINITIF

### VENDREDI 12 AVRIL

**Depuis h. 9** - accueil et visite à RiMaflow

**H.11 - Commission/Group d'organisation**

**H. 12-13.30 - DÉJEUNER**

**H.14** - Ouverture des travaux  
(coordonné par RiMaflow et le Réseau International)

**H.15-17 - PREMIÈRE PLÉNIÈRE:**

Travailleurs et travailleuses de tous les pays: Autogestion et mutualisme conflictuel, syndicalisme à règlement multiple et solidarité sans frontières.

**H.18-20 - ATELIERS PARALLÈLES**

– **Workshop 1:**

Agroécologie, relations entre mouvements ruraux et urbains.

– **Workshop 2:**

La reproduction sociale dans les expériences autogérées et dans le travail syndical

– **Workshop 3:**

Récupérer le « public », comme droit nécessaire à la vie, en direction d'une économie ecoféministe.  
(coordonné par CGT, Espagne)

– **Workshop 4:**

Le travail et la race : chaînes de l'exploitation et expériences de solidarité et mutualisme.

– **Workshop 5:**

Productions autogérées et autogestion de la distribution.

**H. 20.30 - DINER**, soirée conviviale

**H. 22** - Commission, Group d'organisation

### SAMEDI 13 AVRIL

**H. 8 - 9.30 - PETIT DÉJEUNER**

**H.10 -12.30 - DEUXIÈME PLÉNIÈRE:**

Travail autogéré, entreprises récupérées, fermes autogérées et collectifs ouvriers.

**H. 13-14.30 - DÉJEUNER**

**H.15-17 - ATELIERS PARALLÈLES**

– **Workshop 1:**

Syndicalisme à règlement multiple et mutualisme conflictuel .

– **Workshop 2:**

Construire une économie écologique et solidaire  
(coordonné par Metacooperative, Hongrie)

– **Workshop 3:**

Pratiques de reconstruction du Welfare par le bas  
(coordonné par Commonfare)

– **Workshop 4:**

Autonomie économique, pour sortir de la violence de genre.

– **Workshop 5:**

Productions autogérées et autogestion de la distribution.

– **Workshop 6:**

L'administration des monuments historiques et culturelles par la société elle même en tant que biens communs.

**H.17.30-20 - TROISIÈME PLÉNIÈRE:**

Agroécologie et lutte en défense de l'environnement, relations entre mouvements ruraux et urbains.

**H. 20.30 - DINER**

**H. 21.30** - Music et concert avec les:

**Banda degli Ottoni a scoppio, FONC, Fanfare Invisible...**

### DIMANCHE 14 AVRIL

**H. 8-9.30 - PETIT DÉJEUNER**

**H.10-13 - QUATRIÈME PLÉNIÈRE:**

– H.10 -11- Reports des ateliers

– H.11 -13 - Conclusions et propositions

**Après-midi** (pour les participant-e-s intéressé-e-s) : visite à la RiMaflow et à la Libera Masseria de Cislano (bien confié au crime organisé).